

**Odyssey**

**Rapid #: -7437209**

**villanova.illiad.oclc.org/ILL**

**CALL #: PQ2283 P24 2001**

**LOCATION: GZM :: Memorial Library :: Memorial Library  
Stacks Regular Size Shelving**

TYPE: Book Chapter  
BOOK TITLE: Selected poems of Victor Hugo : a bilingual edition / translated by E.H. and A.M. Blackmore.  
USER BOOK TITLE: Selected Poems of Victor Hugo  
GZM CATALOG TITLE: Selected poems of Victor Hugo :  
CHAPTER TITLE: Reponse a un acte d'accusation  
BOOK AUTHOR: Victor Hugo  
EDITION:  
VOLUME: Bilingual book publi  
PUBLISHER:  
YEAR: 2001  
PAGES: 162-177  
ISBN: 9780226359809  
LCCN:  
OCLC #: GZM OCLC #: 44769099  
CROSS REFERENCE ID: [TN:302906][ODYSSEY:villanova.illiad.oclc.org/ILL]  
VERIFIED:

**BORROWER: PVU :: Falvey Memorial Library**

PATRON NOTES: this is a bilingual edition, and I would like the full poem in both French and English- also, please include a scan of the title page, copyright page, and any relevant endnotes. Thanks!



This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)  
1/13/2014 11:42:58 AM

UW-Madison ILL Lending (GZM)  
728 State Street / Madison, WI 53706  
Email: gzmill@library.wisc.edu



GZM TN: 2408680

**Borrower:** RAPID:PVU

**Lending String:**

**Patron:**

**Journal Title:** Selected poems of Victor Hugo :

**Volume:** Bilingual book publi **Issue:**

**Month/Year:** 2001 **Pages:** 162-177

**Article Author:** Victor Hugo

**Article Title:** Reponse a un acte d'accusation

**OCLC Number:**

**RAPID Number:** -7437209



**RAPID**

**Location:** Memorial Library Stacks Regular Size Shelving

**Call #:** PQ2283 P24 2001

**Request Date:** 1/10/2014 8:45:28 PM

**Odyssey:** villanova.iliad.oclc.org

**Ariel:** 153.104.168.210



**Borrowing Notes:**

ODYSSEY



### *I.iii. Mes deux filles*

Dans le frais clair-obscur du soir charmant qui tombe,  
L'une pareille au cygne et l'autre à la colombe,  
Belles, et toutes deux joyeuses, ô douceur!  
Voyez, la grande sœur et la petite sœur  
Sont assises au seuil du jardin, et sur elles  
Un bouquet d'œILLETS blancs aux longues tiges frêles,  
Dans une urne de marbre agité par le vent,  
Se penche, et les regarde, immobile et vivant,  
Et frissonne dans l'ombre, et semble, au bord du vase,  
Un vol de papillons arrêté dans l'extase.

5

10

### *I.vii. Réponse à un acte d'accusation*

Donc, c'est moi qui suis l'ogre et le bouc émissaire.  
Dans ce chaos du siècle où votre cœur se serre,  
J'ai foulé le bon goût et l'ancien vers françois  
Sous mes pieds, et, hideux, j'ai dit à l'ombre: Sois!  
Et l'ombre fut.—Voilà votre réquisitoire.  
Langue, tragédie, art, dogmes, conservatoire,  
Toute cette clarté s'est éteinte, et je suis  
Le responsable, et j'ai vidé l'urne des nuits.

5



### I.iii. My Two Daughters

In the cool of the twilight coming on,  
One like a dove, the other like a swan—  
Both of them happy, and both of them fair,  
The sisters, young and old, are sitting there  
On the verge of the garden; over them  
Carnations, white blooms on a slender stem,  
Hang in a marble vase stirred by the air,  
View them with an immobile living stare,  
And quiver in the shadows—seem to be  
A flight of butterflies stilled in ecstasy.

### I.vii. Reply to a Bill of Indictment

I am the ogre, then—I am the scapegoat.  
In this chaotic age that wrings your withers,  
I trampled good taste and ye olde ffrenche verse  
Under my feet; I, hideous creature, said:  
“Let darkness be!”—and *voilà!* there was darkness.  
That is your accusation. Language, tragedy,  
Art, dogma, and conservatory—all  
That light is gone; I spilled “night’s sturdy vessel”;

De la chute de tout je suis le pioche inepte;  
 C'est votre point de vue. Eh bien, soit, je l'accepte; 10  
 C'est moi que votre prose en colère a choisi;  
 Vous me criez: Racca; moi, je vous dis: Merci!  
 Cette marche du temps, qui ne sort d'une église  
 Que pour entrer dans l'autre, et qui se civilise,  
 Ces grandes questions d'art et de liberté, 15  
 Voyons-les, j'y consens, par le moindre côté  
 Et par le petit bout de la lorgnette. En somme,  
 J'en conviens, oui, je suis cet abominable homme;  
 Et, quoique, en vérité, je pense avoir commis  
 D'autres crimes encor que vous avez omis, 20  
 Avoir un peu touché les questions obscures,  
 Avoir sondé les maux, avoir cherché les cures,  
 De la vieille ânerie insulté les vieux bâts,  
 Secoué le passé du haut jusques en bas,  
 Et saccagé le fond tout autant que la forme, 25  
 Je me borne à ceci: je suis ce monstre énorme,  
 Je suis le démagogue horrible et débordé,  
 Et le devastateur du vieil A B C D;  
 Causons.

Quand je sortis du collège, du thème,  
 Des vers latins, farouche, espèce d'enfant blême 30  
 Et grave, au front penchant, aux membres appauvris;  
 Quand, tâchant de comprendre et de juger, j'ouvris  
 Les yeux sur la nature et sur l'art, l'idiome,  
 Peuple et noblesse, était l'image du royaume;  
 La poésie était la monarchie; un mot 35  
 Était un duc et pair, ou n'était qu'un grimaud;  
 Les syllabes pas plus que Paris et que Londres  
 Ne se mêlaient; ainsi marchent sans se confondre  
 Piétons et cavaliers traversant le pont Neuf;  
 La langue était l'état avant quatrevingt-neuf; 40  
 Les mots, bien ou mal nés, vivaient parqués en castes;  
 Les uns, nobles, hantant les Phèdres, les Jocastes,  
 Les Méropes, ayant le décorum pour loi,

My clumsy bungling upset everything.  
That's your opinion. Fine; well, I accept it;  
I am the one your hot prose singles out;  
You call me "Raca," and I answer: "Thank you!"  
All this self-civilizing march of time  
Which leaves one church only to reach another,  
These great questions of art and liberty,  
Let's look at them—I don't mind—wrong way 'round, through  
The wrong end of the telescope. I grant it:  
I am determinèd to be the villain;  
In fact, I rather think I have committed  
A few crimes more than those you specified—  
Have touched on hushed-up matters, assessed evils,  
Sought for solutions, stepped on aged corns  
Where the shoe pinches, shaken up the past  
High and low—overturned not only form,  
But content too. Still, I'll confine myself  
To this charge: I am the dread monster, rabble-rousing  
Horribly and licentiously, and devastating  
The ancient ABC. Let's talk about it.

When I left school and Latin verse and schoolwork,  
A pale and timid serious kind of child,  
Head bowed and limbs impoverished—when I tried  
To understand and judge, looking at nature  
And art, I found the language like the kingdom:  
Poetry was a monarchy, words were noblemen  
Or mere street urchins; terms had no more contact  
Than did Paris and London: over Pont Neuf  
Some people go on foot, others on horseback, never  
Mingling at all. Till 1789,  
The language was the State: words, well or ill born,  
Lived in castes, with their own compartments—some,  
The noble ones, kept company with Jocastas,  
Phèdres, Meropes, and decorum ruled them;

Et montant à Versaille aux carrosses du roi;  
 Les autres, tas de gueux, drôles patibulaires, 45  
 Habitant le patois; quelques-uns aux galères  
 Dans l'argot; dévoués à tous les genres bas;  
 Déchirés en haillons dans les halles; sans bas,  
 Sans perruque; créés pour la prose et la farce;  
 Populace du style au fond de l'ombre éparsé; 50  
 Vilains, rustres, croquants, que Vaugelas leur chef  
 Dans le baigne Lexique avait marqués d'une F;  
 N'exprimant que la vie abjecte et familière,  
 Vils, dégradés, flétris, bourgeois, bons pour Molière.  
 Racine regardait ces maraudeurs de travers; 55  
 Si Corneille en trouvait un blotti dans son vers,  
 Il le gardait, trop grand pour dire: Qu'il s'en aille;  
 Et Voltaire criait: Corneille s'encanaille!  
 Le bonhomme Corneille, humble, se tenait coi.  
 Alors, brigand, je vins; je m'écriai: Pourquoi 60  
 Ceux-ci toujours devant, ceux-là toujours derrière?  
 Et sur l'académie, aieule et douairière,  
 Cachant sous ses jupons les tropes effarés,  
 Et sur les bataillons d'alexandrins carrés,  
 Je fis souffler un vent révolutionnaire. 65  
 Je mis un bonnet rouge au vieux dictionnaire.  
 Plus de mot sénateur! plus de mot roturier!  
 Je fis une tempête au fond de l'encrier,  
 Et je mêlai, parmi les ombres débordées,  
 Au peuple noir des mots l'essaim blanc des idées; 70  
 Et je dis: Pas de mot où l'idée au vol pur  
 Ne puisse se poser, tout humide d'azur!  
 Discours affreux!—Syllepse, hypallage, litote,  
 Frémirent; je montai sur la borne Aristote,  
 Et déclarai les mots égaux, libres, majeurs. 75  
 Tous les envahisseurs et tous les ravageurs,  
 Tous ces tigres, les hunns, les scythes et les daces,  
 N'étaient que des toutous auprès des mes audaces;  
 Je bondis hors du cercle et brisai le compas.  
 Je nommai le cochon par son nom; pourquoi pas? 80

They rode to Versailles in the king's own carriages;  
 The rest, beggarly rabble, hangdog rascals,  
 Kept to the provinces: some chained in hulks  
 Of slang, fond of the lowest kinds of company,  
 Torn to rags in the marketplace, no wigs,  
 No stockings; born for prose or farce; stylis-  
 tic ruffraff in the scattered dark; clowns, rustics,  
 Clodhoppers whom Boss Vaugelas had branded  
 "Vulg" in the convict Dictionary—expressing  
 Abject colloquial life, no more: degraded,  
 Base, sullied, bourgeois, good enough for Molière.  
 Racine looked at such rogues askance; Corneille,  
 If he found one cowering in his lines,  
 Let it stay—didn't stoop to kick it out.  
 "Corneille," cried Voltaire, "hobnobs with the wrong sort";  
 Good old Corneille, though, just kept mum.  
 Enter the villain—me. I asked myself,  
 "Why must A always step aside for B?"  
 So, through our grandma dowager Academy  
 With timid tropes hiding behind her petticoats,  
 And through the serried ranks of alexandrines,  
 I blew a revolutionary wind.  
 I dressed the old dictionary in liberty's colors:  
 Away with peasant words and senator words!  
 I caused a storm in an inkwell—in its brimming  
 Darkness, I had the black folk Words and white swarm  
 Ideas mingling together. "There's no word,"  
 I said, "where the pure-winged idea can't perch  
 After flying the azure blue." Disgusting!  
 Litotes and syllepsis and hypallage  
 Shuddered. I stood on boundary-stone Aristotle  
 And declared all words free, adult, and equal.  
 Brazen audacity! Invaders, ravagers,  
 Tigers of all kinds, Huns, Scythians, Vandals,  
 All were the merest pussycats compared to me.  
 I crossed the line and broke the rule that drew it.  
 I called a pig a pig. And why not? Guicciardini



Guichardin a nommé le Borgia, Tacite  
 Le Vitellius. Fauve, implacable, explicite,  
 J'ôtai du cou du chien stupéfait son collier  
 D'épithètes; dans l'herbe, à l'ombre du hallier,  
 Je fis fraterniser la vache et la génisse, 85  
 L'une étant Margoton et l'autre Bérénice.  
 Alors, l'ode, embrassant Rabelais, s'enivra;  
 Sur le sommet du Pinde on dansait Ça ira;  
 Les neuf muses, seins nus, chantaient la carmagnole;  
 L'emphase frissonna dans sa fraise espagnole; 90  
 Jean, l'ânier, épousa la bergère Myrtil.  
 On entendit un roi dire: Quelle heure est-il?  
 Je massacrai l'albâtre, et la neige, et l'ivoire,  
 Je retirai le jais de la prune noire,  
 Et j'osai dire au bras: Sois blanc, tout simplement. 95  
 Je violai du vers le cadavre fumant;  
 J'y fis entrer le chiffre; ô terreur! Mithridate  
 Du siège de Cyzique eût put citer la date.  
 Jours d'effroi! les Laïs devinrent des catins.  
 Force mots, par Restaut peignés tous les matins, 100  
 Et de Louis quatorze ayant gardé l'allure,  
 Portaient encor perruque; à cette chevelure  
 La Révolution, du haut de son beffroi,  
 Cria: Transforme-toi! c'est l'heure. Remplis-toi  
 De l'âme de ces mots qui tu tiens prisonnière!— 105  
 Et la perruque alors rugit, et fut crinière.  
 Liberté! c'est ainsi qu'en nos rébellions,  
 Avec des épagneuls nous fîmes des lions,  
 Et que, sous l'ouragan maudit que nous soufflâmes,  
 Toutes sortes de mots se couvrirent de flammes. 110  
 J'affichai sur Lhomond des proclamations.  
 On y lisait: Il faut que nous en finissions!  
 Au panier les Bouhours, les Batteux, les Brossettes!  
 A la pensée humaine ils ont mis les poucettes.  
 Aux armes, prose et vers! formez vos bataillons! 115  
 Voyez où l'on en est: la strophe a des bâillons,  
 L'ode a les fers aux pieds, le drame est en cellule.

Named Borgia, Tacitus named Vitellius.  
 Savage, implacable, explicit, I  
 Unmuzzled the astonished “demi-wolves”  
 Of all their epithets. In the dark thickets  
 I had the cow and heifer fraternizing,  
 One being Betsy, and one Bérénice.  
 The ode got drunk then, and kissed Rabelais;  
 The *Marseillaise* was sung on Mount Parnassus;  
 And the nine Muses tangoed with their breasts bare.  
 Eloquence shuddered in its Spanish ruff;  
 John Cowhand married pastoral Amaryllis.  
 A king was heard to say: “What time is it?”  
 I murdered alabaster, snow, and ivory,  
 Extracted jet from eyes, and dared to tell  
 Limbs to be simply flesh-colored. I ravished  
 The smoking corpse of verse; introduced even  
 Numerals—horrors!! Mithridates, if he  
 Chose, could have told the date of Cyzicus.  
 Dreadful to think of, “Lais” became “whore.”  
 Plenty of phrases, coiffured every morning  
 By Restaut’s *Grammar*, still wore wigs, retained  
 A Louis Quatorze charm; but Revolution  
 Rang the alarm bells, told the tresses: “Change!  
 Take the souls of the words that hold you captive!  
 The time has come!” Wigs roared, and became manes.  
 Liberty! So, in our rebellion, poodles  
 Turned into lions; we blew up a thunderstorm,  
 And words of every kind burst into flame.  
 On Lhomond’s *Elements* I stuck proclamations  
 Announcing: “Now we need to end the job!  
 Throw out the Bouhours, Batteux, and Brossettes  
 That have put thumbscrews on the human mind!  
*Aux armes*, verse and prose! *Formez vos bataillons!*  
 Look at the situation: stanzas gagged,  
 Odes with their feet in irons, dramas in solitary!

Sur le Racine mort le Campistron pullule!  
 Boileau grinça des dents; le lui dis: Ci-devant,  
 Silence! et je criai dans la foudre et le vent: 120  
 Guerre à la rhétorique et paix à la syntaxe!  
 Et tout quatrevingt-treize éclata. Sur leur axe,  
 On vit trembler l'athos, l'ithos et le pathos.  
 Les matassins, lâchant Pourceaugnac et Cathos,  
 Poursuivant Dumarsais dans leur hideux bastringue, 125  
 Des ondes du Permesse emplirent leur seringue.  
 La syllabe, enjambant la loi qui la tria,  
 Le substantif manant, le verbe paria,  
 Accoururent. On but l'horreur jusqu'à la lie.  
 On les vit déterrer le songe d'Athalie; 130  
 Ils jetèrent au vent les cendres du récit  
 De Théràmène; et l'astre Institut s'obscurcit.  
 Oui, de l'ancien régime ils ont fait tables rases,  
 Et j'ai battu des mains, buveur du sang des phrases,  
 Quand j'ai vu, par la strophe écumante, et disant 135  
 Les choses dans un style énorme et rugissant,  
 L'Art poétique pris au collet dans la rue,  
 Et quand j'ai vu, parmi la foule qui se rue,  
 Pendre, par tous les mots que le bon goût proscrit,  
 La lettre aristocrate à la lanterne esprit. 140  
 Oui, je suis ce Danton! je suis ce Robespierre!  
 J'ai, contre le mot noble à la longue rapière,  
 Insurgé le vocable ignoble, son valet,  
 Et j'ai, sur Dangeau mort, égorgé Richelet.  
 Oui, c'est vrai, ce sont là quelques-uns de mes crimes. 145  
 J'ai pris et démolì la bastille des rimes.  
 J'ai fait plus; j'ai brisé tous les carcans de fer  
 Qui liaient le mot peuple, et tiré de l'enfer  
 Tous les vieux mots damnés, légions sépulcrales;  
 J'ai de la périphrase écrasé les spirales, 150  
 Et mêlé, confondu, nivelé sous le ciel  
 L'alphabet, sombre tour qui naquit de Babel;  
 Et je n'ignorais pas que la main courroucée  
 Qui délivre le mot, délivre la pensée.

Campistron pullulates on Racine's corpse!"  
 Did Boileau gnash a tooth? Said I: "Ex-bigwig,  
 Shut up!"—and shouted, amid blast and thunderbolt:  
 "War against rhetoric, and peace to syntax!"  
 Well! then all 1793 broke out.  
 Athos, ithos, and pathos spun on their axis.  
 The mummers that had threatened Squire Trelooby  
 With enemas, now turned to Dumarsais—  
 What a mess!—whole syringefuls  
 Of water from Permessus, they applied.  
 Syllables ran over the law that sorted them;  
 Low-life substantives and pariah verbs  
 Came thronging. Listeners supped full of horrors  
 Down to the very dregs. Athalie's dream  
 Was exhumed; the ashes of Théràmène's narration  
 Were scattered to the winds; and the star Institute  
 Eclipsed. The old regime was thus clean-slated.  
 I, the well-known drinker of verbal blood,  
 Clapped my hands when I saw the *Art of Poetry*  
 Trapped in the streets by some huge roaring ode;  
 And when I saw among the seething crowd  
 Aristocratic Letters hung on lamppost  
 Spirit, by every word void of good taste.  
 Yes, I am that Danton, that Robespierre!  
 Yes, I incited the ignoble valet-word  
 Against his rapiered and noble master;  
 I cut grammarians' throats on courtiers' corpses.  
 Those were, I freely grant, some of my crimes:  
 I took and tore down the Bastille of poetry.  
 And I went further: broke the iron chains  
 Fettering the term "people"; loosed from hell  
 All the sepulchral legions of damned words;  
 Crushed the coils of periphrasis; and mingled,  
 Confounded, leveled, under heaven, the alphabet,  
 That somber tower born at Babel. Nor  
 Did I forget that the indignant hand  
 Which rescues words, must rescue thoughts as well.

L'unité, des efforts de l'homme est attribut. 155  
Tout est la même flèche et frappe au même but.

Donc, j'en conviens, voilà, déduits en style honnête,  
Plusieurs de mes forfaits, et j'apporte ma tête.  
Vous devez être vieux, par conséquent, papa,  
Pour la dixième fois j'en fais *mea culpa*. 160

Oui, si Beauzée est dieu, c'est vrai, je suis athée.  
La langue était en ordre, auguste, époussetée,  
Fleurs de lys d'or, Tristan et Boileau, plafond bleu,  
Les quarante fauteuils et le trône au milieu;  
Je l'ai troublée, et j'ai, dans ce salon illustre, 165  
Même un peu cassé tout; le mot propre, ce rustre,  
N'était que caporal, je l'ai fait colonel;  
J'ai fait un jacobin du pronom personnel,  
Du participe, esclave à la tête blanchie,  
Une hyène, et du verbe une hydre d'anarchie. 170

Vous tenez le *reum confitentem*. Tonnez!  
J'ai dit à la narine: Eh mais! tu n'es qu'un nez!  
J'ai dit au long fruit d'or: Mais tu n'es qu'une poire!  
J'ai dit à Vaugelas: Tu n'es qu'une mâchoire!  
J'ai dit aux mots: Soyez république! soyez 175  
La fourmilière immense, et travaillez! Croyez,  
Aimez, vivez!—J'ai mis tout en branle, et, morose,  
J'ai jeté le vers noble aux chiens noirs de la prose.

Et, ce que je faisais, d'autres l'ont fait aussi;  
Mieux que moi. Calliope, Euterpe au ton transi, 180  
Polymnie, ont perdu leur gravité postiche.  
Nous faisons basculer la balance hémistique.  
C'est vrai, maudissez-nous. Le vers, qui sur son front  
Jadis portait toujours douze plumes en rond,  
Et sans cesse sautait sur la double raquette 185  
Qu'on nomme prosodie et qu'on nomme étiquette,  
Rompt désormais la règle et trompe le ciseau,  
Et s'échappe, volant qui se change en oiseau,  
De la cage césure, et fuit vers la ravine,  
Et vole dans les cieux, alouette divine. 190

In human tasks, the predicate is unity.  
There is one arrow only, and one target.

There, openly and honestly admitted,  
Are various sins of mine; here is my head.  
Grandpa (you must be of the older generation),  
For the tenth time, I sing my *mea culpa*.  
Yes: if Beauzée is god, then I am atheist.  
Language was orderly, august, dust-free,  
Gold-liliated, Tristan-and-Boileau, blue-backdropped,  
Forty Academy chairs with throne in middle;  
Such a fine salon! and I muddied it—  
Just about busted everything. The peasant  
Proper Name was mere corporal—now he's colonel;  
Personal Pronoun has turned Jacobin,  
Participle (erst slave with whitened head)  
Is a hyena, Verb a hell-hound anarchist.  
There: the crime is acknowledged. Thunder away!  
I said to nares: "Why, you're just a nose!"  
To the long golden fruit: "You're just a pear!"  
To Vaugelas: "You're just a pair of choppers!"  
And to the words I said: "Be a republic!  
Be one vast anthill—work! Believe, love, live!"  
Yes, I upheaved it all—relentlessly  
Threw noble verse to the black dogs of prose.

And what I did, others have done—and better.  
Calliope, Polyhymnia, Euterpe  
Have lost their suppositious gravity.  
We've toppled the seesaw of heroic verse.  
That's the truth; curse us. Lines, like shuttlecocks,  
Wearing a dozen equal feathers, bounced incessantly  
Between two rackets—Prosody and Etiquette;  
Now they have turned to birds, escaped, and flitted  
The cage caesura—fled to the ravine,  
Where they are flying in the skies like larks.  
The square is broken, and the level thwarted.

Tous les mots à présent planent dans la clarté.  
 Les écrivains ont mis la langue en liberté,  
 Et, grâce à ces bandits, grâce à ces terroristes,  
 Le vrai, chassant l'essaim des pédagogues tristes,  
 L'imagination, tapageuse aux cent voix, 195  
 Qui casse des carreaux dans l'esprit des bourgeois,  
 La poésie au front triple, qui rit, soupire  
 Et chante, raille et croit; que Plaute et que Shakspeare  
 Semaient, l'un sur la plebs, et l'autre sur le mob;  
 Qui verse aux nations la sagesse de Job 200  
 Et la raison d'Horace à travers sa démente;  
 Qu'enivre de l'azur la frénésie immense,  
 Et qui, folle sacrée aux regards éclatants,  
 Monte à l'éternité par les degrés du temps,  
 La muse reparaît, nous reprend, nous ramène, 205  
 Se remet à pleurer sur la misère humaine,  
 Frappe et console, va du zénith au nadir,  
 Et fait sur tous les fronts reluire et resplendir  
 Son vol, tourbillon, lyre, ouragan d'étincelles,  
 Et ses millions d'yeux sur ses millions d'ailes. 210

Le mouvement complète ainsi son action.  
 Grâce à toi, progrès saint, la révolution  
 Vibre aujourd'hui dans l'air, dans la voix, dans le livre.  
 Dans le mot palpitant le lecteur la sent vivre.  
 Elle crie, elle chant, elle enseigne, elle rit. 215  
 Sa langue est déliée ainsi que son esprit.  
 Elle est dans le roman, parlant tout bas aux femmes.  
 Elle ouvre maintenant deux yeux où sont deux flammes,  
 L'un sur le citoyen, l'autre sur le penseur.  
 Elle prend par la main la liberté, sa sœur, 220  
 Et la fait dans tout homme entrer par tous les pores.  
 Les préjugés, formés, comme les madrépores,  
 Du sombre entassement des abus sous les temps,  
 Se dissolvent au choc de tous les mots flottants,  
 Pleins de sa volonté, de son but, de son âme. 225

Today, all words are soaring in the daylight;  
Writers have given language liberty.  
Thanks to such bandits and such terrorists,  
The Truth who hunts down swarms of dismal pedagogues,  
The hundred-voiced uproar Imagination  
Who smashes windowpanes in bourgeois spirits,  
Triple-faced Poetry—who laughs, sighs, sings,  
Mocks and believes—whom both Plautus and Shakespeare  
Planted (P. on the plebs, S. on the mob)—  
Who, in her furor, pours out on the nations  
Horace's good sense and Job's wisdom—who  
Gets drunk with the vast frenzy of the blue heavens—  
And who, the sharp-eyed holy fool, is scaling  
Eternity on steps of time—the Muse  
Is here again, chiding and guiding us again,  
Mourning again at human misery,  
Slaying, consoling—sweeping zenith to nadir—  
Bestowing once again on every brow  
Her dazzling and resplendent flight, her whirlwind,  
Her lyre of flame, her hurricane of sparks,  
Her million eyes strewn on her million wings.

And so the movement finishes its task.  
Now, thanks to sacred progress, Revolution  
Is vibrant in the air, in books and voices;  
Readers can sense her life in living words;  
She sings, laughs, shouts, instructs.  
Her speech is as unshackled as her spirit.  
In novels she holds intimate talks with girls.  
She keeps both eyes open and blazing—one  
On thinkers, one on citizens. She holds  
Her sister Liberty's hand, and helps her slip  
Through everybody's skin.  
All prejudices—formed, like madrepores,  
From age-old dark deposited abuses—  
Are dissolved by the impact of her word-waves,  
Which carry out her will, her aim, her soul.



Elle est la prose, elle est le vers, elle est le drame;  
Elle est l'expression, elle est le sentiment,  
Lanterne dans la rue, étoile au firmament.  
Elle entre aux profondeurs du langage insondable;  
Elle souffle dans l'art, porte-voix formidable;  
Et, c'est Dieu qui le veut, après avoir rempli  
De ses fiertés le peuple, effacé le vieux pli  
Des fronts, et relevé la foule dégradée,  
Et s'être faite droit, elle se fait idée!

230

### *I.viii. Suite*

Car le mot, qu'on le sache, est un être vivant.  
La main du songeur vibre et tremble en l'écrivant;  
La plume, qui d'une aile allongeait l'envergure,  
Frémit sur le papier quand sort cette figure,  
Le mot, le terme, type on ne sait d'où venu,  
Face de l'invisible, aspect de l'inconnu;  
Créé, par qui? forgé, par qui? jailli de l'ombre.  
Montant et descendant dans notre tête sombre.  
Trouvant toujours le sens comme l'eau le niveau.  
Formule des lueurs flottantes du cerveau.

5

10

Oui, vous tous, comprenez que les mots sont des choses.  
Ils roulent pêle-mêle au gouffre obscure des proses,  
Ou font gronder le vers, orageuse forêt.  
Du sphinx Esprit Humain le mot sait le secret.  
Le mot veut, ne veut pas, accourt, fée ou bacchante,  
S'offre, se donne ou fuit; devant Néron qui chante  
Ou Charles-Neuf qui rime il recule hagard;  
Tel mot est un sourire, et tel autre un regard;  
De quelque mot profond tout homme est le disciple;  
Toute force ici-bas a le mot pour multiple;  
Moulé sur le cerveau, vif ou lent, grave ou bref,  
Le creux du crâne humain lui donne son relief;

15

20

She is prose, she is drama, she is verse;  
She is expression, she is sentiment,  
In streets a lamp, and in the sky a star.  
She penetrates the boundless depths of speech;  
She blows the giant megaphone of art;  
At last, God willing—having filled the populace  
With pride, having unwrinkled their old brows,  
Having roused up the crowds that cringed in fear,  
Having become Law—she becomes Idea!

### I.viii. Continuation

For words, let it be known, are living things.  
The dreamer's hand vibrates, trembles to write them;  
His very pen, shed from a wingspan, quakes  
On the page, when these characters come out—  
Words, figures, terms of doubtful origin,  
Visage of the invisible, shown by the unknown;  
Made by whom? shaped by whom? sprung from the shadows;  
Rising and falling in our somber heads;  
Finding the sense as water finds the level;  
Formulae of the brain's fluctuating light.

Let it be known to all: yes, words are things.  
They roll pell-mell in the dark gulf of prose,  
They set the stormy forest of verse howling.  
Words know the secret of sphinx Human Mind.  
They can be willing or unwilling, can  
Come flocking—the little fairies or bacchantes!—  
Offer themselves and give themselves, or run off;  
They draw back wildly from a singing Nero  
Or rhyming Charles IX. We all are followers  
Of some profound word; every power on earth  
Has a word as its multiple; slow or lively,  
Grave or succinct, words, molded on the brain,